ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973 — V[e] Circonscription de Marseille

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

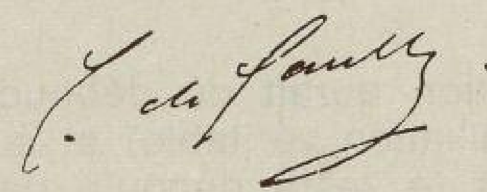
Le 6 Juillet 1955

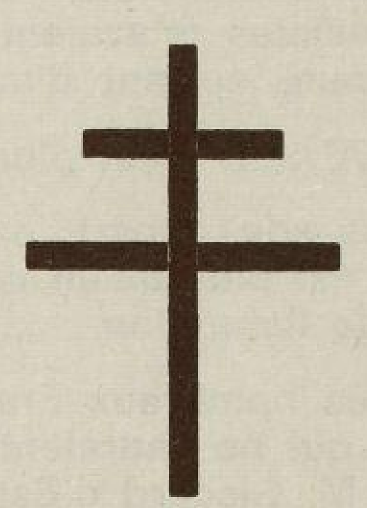
Mon cher GASTAL,

Votre lettre a retenu toute mon attention.

L'analyse que vous y faites de la situation du Rassemblement me paraît juste et concorde, dans l'ensemble, avec ce que je pense moi-même. Nous ne pouvons pas préjuger de l'avenir, mais c'est pour moi un réconfort de savoir que, quel qu'il puisse être, je pourrai compter sur des dévouements tels que le vôtre.

En vous remerciant de m'en avoir donné l'assurance, je vous prie de croire, mon cher GASTAL, à mes sentiments très cordiaux.

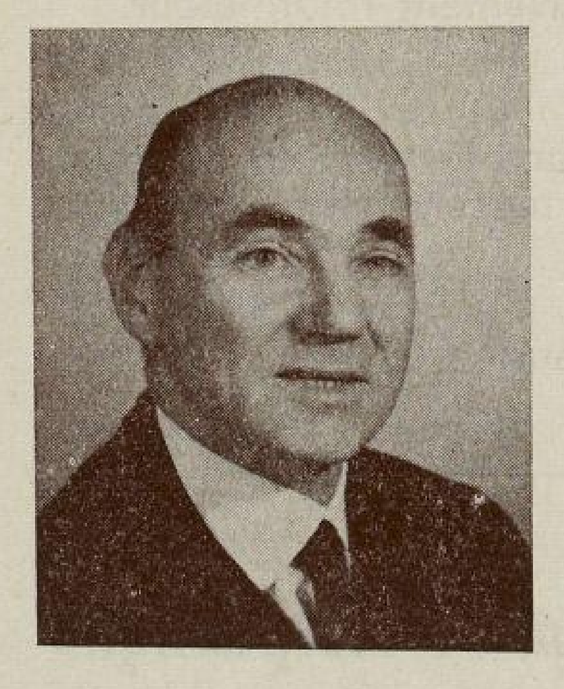




FRONT PROGRESSISTE

Comité de Parrainage

Toutes les Françaises, tous les Français qui ont soutenu l'action du Général DE GAULLE.



MAURICE GASTAL

Chef de Bureau à la S.N.C.F.
Ancien Combattant - Syndicaliste
Membre du Comité Directeur National du "FRONT PROGRESSISTE"



SUPPLÉANT

Auguste KIRMANN

Compagnon de la Libération
Chevalier de la Légion d'Honneur
Médaille Militaire

Chers Concitoyens,

Il y a un peu plus de 10 ans, candidat gaulliste de l'UNION DÉMOCRATIQUE DU TRAVAIL (U.D.T.), je me présentais à vos suffrages dans la Vᵉ Circonscription. Dès le premier tour de scrutin, 7.200 voix gaullistes m'avaient permis de devancer le député sortant, qui était un candidat Indépendant comme le député sortant d'aujourd'hui.

DE GAULLE n'est plus, mais le problème demeure — et c'est pourquoi je suis là.

Depuis son départ, en effet, à travers l'U. D. R. qui a fait alliance avec les partis conservateurs, **le gaullisme n'est plus qu'un prétexte à gouverner et ceux qui, au pouvoir, s'en réclament, sont entrés dans la voie de l'abandon.**

De très nombreux Français le savent et le ressentent gravement. **Ceux de la 5ᵉ Circonscription, en particulier, qui ne sauraient oublier que si DE GAULLE fut chassé du pouvoir en 1969 ce fut à cause du "NON" de M. Giscard d'Estaing, Chef du parti dont l'actuel député sortant est l'un des principaux dirigeants.**

En dépit des réalisations inévitables, dues à la poussée des choses, à l'évolution des esprits, au perfectionnement des techniques, à la concurrence internationale, etc..., il y a la dure réalité : l'Etat livré aux puissances d'argent et compromis par les scandales ; une expansion qui profite aux riches ; les travailleurs finalement victimes de la spéculation et de la hausse des prix ; une fiscalité injuste qui frappe directement les classes moyennes et indirectement les classes défavorisées ; un élargissement hâtif du Marché Commun sans approfondissement préalable, comme l'exigeait le Général DE GAULLE ; l'indépendance nationale, du même coup, menacée ; **un projet de réforme régionale timide et lointain ; enfin et surtout la "participation" sacrifiée.**

Tout ceci était inévitable depuis que les tenants de l'après-gaullisme, choisissant la voie de la collaboration, ont sombré dans le conservatisme le plus étroit.

OR, LE GAULLISME C'EST UNE RÉVOLUTION.

A partir des institutions de la Vᵉ République, cette révolution aurait dû déboucher sur une démocratie plus directe (initiative populaire du référendum, régionalisation véritable) et sur une effective participation dans l'entreprise par la voie de l'autogestion. Tout le reste découle de ces principes essentiels.

Il faut bien constater que le programme socialo-communiste, en dehors des réserves qu'il peut susciter quant aux conditions de sa réalisation, ne répond pas à ces exigences démocratiques et ne résout pas, en particulier, le problème fondamental de l'aliénation des salariés, ceux-ci dépendant de l'Etat-patron au lieu de dépendre du grand capital.

Il n'eût pas été concevable que, pour les présentes élections législatives — les premières depuis 1968 — les citoyens déçus n'aient aucun recours.

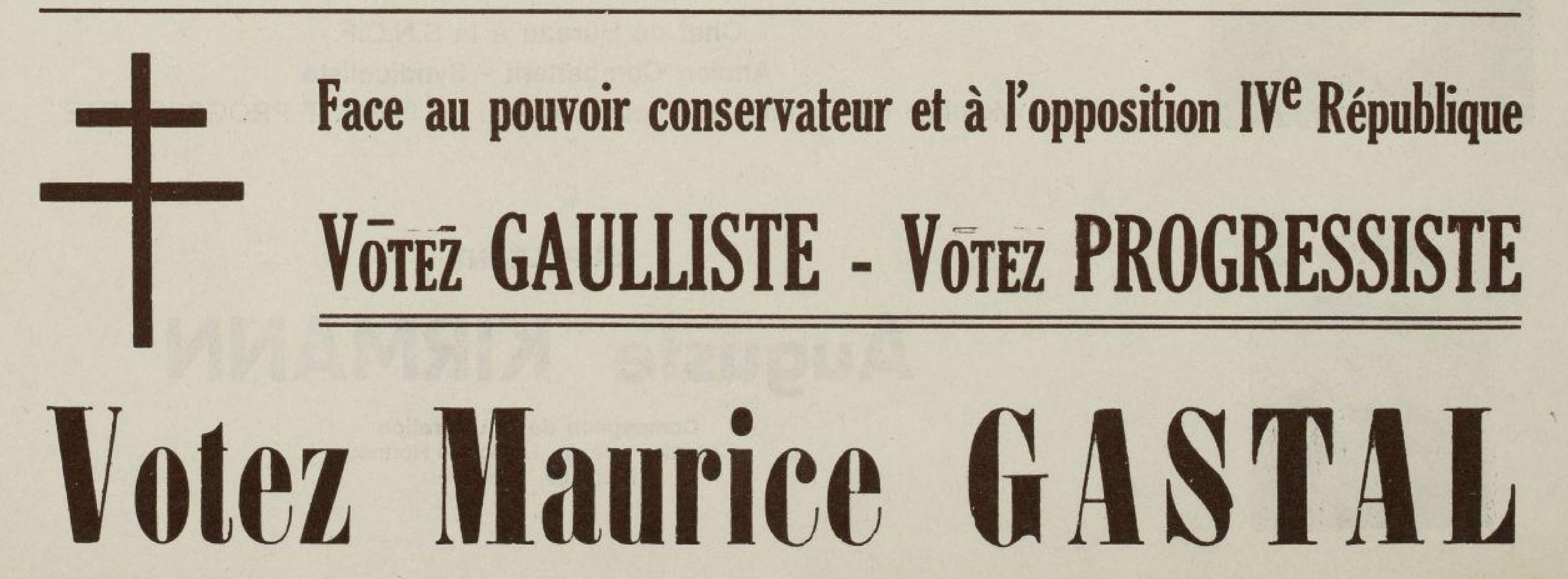
LE FRONT PROGRESSISTE EST CE RECOURS.

Son appel ne s'adresse pas seulement à tous les gaullistes fidèles, mais aussi à ceux qui refusent les structures de la société actuelle, sans accepter pour autant la facilité des vieilles solutions étatiques du programme socialo-communiste ou technocratiques du pseudo mouvement réformateur.

Pour les jeunes surtout, qui sont l'avenir, il faut faire renaître l'espoir.

C'est pourquoi, comme tous les candidats du FRONT PROGRESSISTE dans l'ensemble du Pays, j'appelle les électrices et les électeurs de la Vᵉ Circonscription à manifester massivement sur mon nom leur volonté de fidélité, de stabilité et de renouveau.

Maurice GASTAL.



IMP. MANIVET - MARSEILLE

Vu, le Candidat.